

01. Préparation d'un voyage

L'itinéraire et l'horaire

Un long voyage se prépare avant le départ.

En premier lieu, il faut choisir l'**itinéraire**. Dans certains cas, on préférera les grands itinéraires, plus rapides, mais moins intéressants.

D'autres fois, on choisira des petites routes. Ce sera l'occasion de voir le pays, de rencontrer ses habitants. Ce sera une promenade agréable et instructive. Mais les petites routes ne sont pas toujours en bon état, on y rencontre des tracteurs et autres véhicules lents, des troupeaux quelquefois.

Les itinéraires bis permettent d'éviter les grands axes surchargés à certaines périodes de l'année, départs et retours de vacances par exemple.

Les itinéraires de délestage contournent les zones où se forment des ralentissements ou des bouchons quand la circulation est particulièrement dense.

Le mieux est de se procurer des cartes routières avant le départ et de les étudier. Quand on a appris à lire une carte routière, on y découvre beaucoup de choses : les distances, les côtes, les points de vue, les lieux à visiter, les endroits où faire étape, etc...

Parallèlement aux cartes, il existe des sites internet permettant d'organiser son itinéraire. Les plus connus sont www.mappy.fr et www.viamichelin.fr.

Pour éviter la panne d'essence, si l'on circule la nuit ou les jours de fêtes, il faut repérer à l'avance les points de ravitaillement, car toutes les stations service ne sont pas ouvertes. **Au demeurant, le développement d'automates facilite ces conditions de ravitaillement.**

Ensuite, il faut choisir l'**horaire**. Quand doit-on partir ? Certains jours, les routes sont très encombrées. Si on peut partir un peu plus tôt ou un peu plus tard que les autres, on évite la fatigue et l'énerverment. On sait si les routes sont encombrées grâce à la télévision, la radio, la presse **ou internet**. On peut obtenir les renseignements auprès des sept Centres Régionaux d'Information et de Coordination Routières et par le biais de services audiotel 0826 022 022 et internet www.equipement.gouv.fr accès route. On connaît le succès de Bison Futé qui a fêté ses **30 ans** en 2006 www.bison-fute.equipement.gouv.fr.

Le saviez-vous ?

40% des usagers de la route reconnaissent ne jamais consulter de carte routière avant leur déplacement.

20% des automobilistes se retrouvent pris dans des embouteillages, 5% modifient leur itinéraire, suite à une information entendue à la radio.

Aujourd'hui, vous êtes pourtant 52% à éviter les bouchons grâce à Bison Futé et 89% d'entre vous considèrent les informations délivrées par Bison Futé comme très utiles.

Quand arrivera-t-on ? Cela dépend de bien des choses. Il n'est pas raisonnable de fixer à l'avance une heure d'arriver et de se dépêcher pour tenir la moyenne. Vouloir faire trop de longues étapes, c'est risquer d'être fatigué et de ne pas bien profiter du voyage.

Si on part à plusieurs, il faut trouver un rythme qui convienne à tous. On ne roule pas « en paquet », mais en se suivant à bonne distance. Pour ne pas se perdre, on se donne des rendez-vous précis. Sinon, celui qui est un peu à la traîne pour une raison ou pour une autre, va rouler trop vite parce qu'il a peur de ne pas retrouver les copains.

La météo, l'état de la route

La moto est bien agréable quand il fait beau, mais par mauvais temps, mieux vaudrait ne pas être obligé de rouler. Même avec un bon équipement, c'est tout de même beaucoup moins confortable qu'en voiture, et donc plus fatigant.

Avant de partir, on peut se renseigner sur la météo et l'état des routes. On saura ainsi à quoi on s'expose. Si on part quand même, on pensera davantage à bien s'équiper.

Il faut en effet savoir que :

Le **vent** de face ou latéral est fatigant. Il modifie la trajectoire de la moto, surtout s'il souffle par rafales. Il impose au motard des efforts physiques importants.

La **pluie** rend la chaussée glissante. Le freinage est moins efficace, le risque de dérapage augmente. La vitesse doit être réduite. La pluie gêne la visibilité : on a pas d'essuie glace ! Il se forme de la buée sur les lunettes ou sur l'écran. La nuit, les gouttes d'eau brillent et on ne voit rien. Une flaque d'eau peut cacher un nid de poule important. Les projections lancées par les véhicules peuvent aveugler ou tremper le motard.

Avec la **neige** ou le **verglas**, conduire une moto devient un exercice d'équilibre, pratiquement impossible tant la chaussée est glissante. A certains endroits on a l'impression que cela va mieux, mais quelques mètres plus loin, c'est peut-être la chute si on ne roule pas au pas. Mieux vaut alors renoncer à ce moyen de transport.

Dans le **brouillard**, on reste à droite de la chaussée et on ajuste la vitesse à la visibilité, ce qui oblige parfois à rouler au pas. On ne sait jamais ce qu'on peut trouver devant soi, il y a peut être un véhicule arrêté ou un accident. On avance « à l'aveuglette », sur une chaussée humide. Si on ne voit qu'à une dizaine de mètres, il faut rouler assez lentement pour être sûr de pouvoir s'arrêter sur dix mètres.

Par mauvais temps, la chaussée est glissante, et encore plus avec certains revêtements. Mais il faut surveiller **l'état de la route**, même quand il fait beau. Il peut toujours y avoir un piège : un trou, une bosse, des gravillons, du sable, une tâche d'huile, un marquage glissant, un rail, etc ... Or, si on dérape à moto, c'est le plus souvent la chute.

L'état du véhicule

Un véhicule mal entretenu risque de tomber en panne, ce qui parfois peut être très dangereux. C'est pourquoi, avant de prendre la route, surtout pour un long trajet, il convient de vérifier ou de faire vérifier l'état de son véhicule, et tout particulièrement les points suivants : les câbles, les pneus, les garnitures ou **plaquettes** de freins, le niveau de liquide des freins, la chaîne ou **l'arbre de transmission**, les suspensions, les feux et bien sûr les niveaux d'huile, d'essence et d'eau.

L'état du conducteur

Si l'on doit entreprendre un voyage, il faut partir reposé, ne pas rouler aux heures où habituellement on dort (entre 3 et 6 heures), prévoir les lieux et moments de repos, afin d'éviter ou de limiter la fatigue, le risque d'accidents.